



Comité régional Opération Colibri

JOURNÉE DE RÉFLEXION DU 4 FÉVRIER 2016

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

L'information est issue des intervenants et gestionnaires qui ont participé à la journée de réflexion du 4 février 2016. Elle a été classée selon le cadre d'analyse de l'INSPQ sur les barrières d'accès aux services et stratégies pour les réduire mentionnées dans le document : « Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants : état des connaissances », INSPQ 2014, pages 16 à 18 au tableau 4. Vous pouvez accéder au document au : https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771_CondSucActDeveEnf_EtatConn.pdf.

Dans le tableau ci-dessous, les éléments du cadre d'analyse sont sur fond gris et tandis que ceux qui retracent les propos des intervenants et gestionnaires sont sur fond blanc. Cet inventaire n'est pas exhaustif, il s'agit des projets connus et retenus comme les plus inspirants par les participants à la journée de réflexion. L'information provenant des parents a été rassemblée sur un autre document.

BARRIÈRES D'ACCÈS	STRATÉGIES ET PROJETS INSPIRANTS
Aspects liés aux services	
<p>Services non accessibles ou limités : le service n'est pas offert dans la communauté ou les places sont limitées;</p> <p>Incapacité de répondre à la demande d'aide formulée ou délai de réponse;</p> <p>Les familles sont susceptibles de ne pas participer à une intervention si leurs besoins de base ne sont pas satisfaits ou si elles vivent une situation de crise.</p>	<p>S'assurer que les besoins de base des familles sont considérés ou que les situations de crise sont résolues en leur offrant du soutien et de l'aide concrète avant de leur proposer une intervention;</p> <p>Explorer la possibilité de créer des sites satellites à partir d'organismes ayant une expertise reconnue pour le service;</p> <p>Création de projets-développement de services*.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Manque de ressources pour les difficultés langagières ++, temps d'attente trop long (2 ans); • Manque de moyen pour rejoindre les familles vulnérables et les retenir; • Moins de services anglophones : certains établissements ne peuvent afficher dans les deux langues s'ils ne sont pas désignés bilingues; • Services uniquement en français; 	<p>PROJETS QUI TOUCHENT LE DOMAINE LANGAGIER</p> <ul style="list-style-type: none"> • Régional : Groupe de travail Montérégien – Orthophonie et développement du langage Orthophonie communautaire; • CLSC Patriotes : Orthophoniste qui forme les éducatrices à la petite enfance, Train du langage à Beloeil. Implication du CPE et Table de la petite enfance; • Beauharnois-Salaberry, Granby, Camp Bosco : Stimulation langage avec groupe parents-enfants. Les parents stimulent le langage de leur enfants; • HSL - Réseau 0-5 ans : Atelier de stimulation du langage anglophone et francophone en alternance porté par un organisme communautaire et financé par AE; Guide d'animation pour la pérennité. Offre des ateliers dans diverses municipalités; • Sorel-Tracy : L'arbre à outil (orthophoniste communautaire) atelier pour les parents souhaitant avoir un service d'orthophonie (arrimage avec le CISSS, MF et CS);

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

<ul style="list-style-type: none"> • Services limités en milieu rural : politique carte des loisirs; réserve accessibilité aux villes, manque d'infrastructure en ruralité; • Liste d'attente trop longue au public pour évaluation – repérage en période de crise. 	<ul style="list-style-type: none"> • Haut-Richelieu St-Mathias : Projet d'orthophonie « Le plaisir des mots » : rencontre pour parents d'enfants non diagnostiqués - St-Mathias (Coop solidarité de services à la famille –Table 0-5ans); • Jardins du Québec : option langage – dépistage précoce par une orthophoniste Sourire sans fin - CISSS, Projet TSA Sourire sans fin, Halte-garderie en milieu rural, table intersectorielle; • Jardins de Napierville : Apprendre en cœur.org. Ateliers stimulation du langage; <p>AUTRES PROJETS</p> <ul style="list-style-type: none"> • CLSC Kateri : Projet mains sensori-moderne. CPE La mère schtroumph CRÉ, Projet répit fin de semaine. Offrir un réel répit aux parents, milieu de qualité aux enfants CPE La mère schtroumph; • St-Hyacinthe–Maskoutains : DémarMots - Activités parents-enfants, Office municipal d'habitation, Pédiatrie social; • Longueuil : CPE Attrait mignon : Entente avec l'organisme qui accompagne des familles immigrantes (Carrefour Le Moutier) et le CPE. Si SG disponible, offre faite aux parents pour des places réservées à cette clientèle en SG. Le CPE fait aussi des références vers les divers organismes d'aide pour les familles immigrantes. Places réservées, halte-garderie pendant les cours de français. <p>CRÉER DES SITES SATELLITES À PARTIR D'ORGANISMES AYANT UNE EXPERTISE RECONNUE POUR LE SERVICE (PLUS IMPORTANT EN MILIEU RURAL)</p> <p>Régional :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bibliothèque hors mur : Se déplace à l'extérieur soit dans un parc. Ex. : « L'heure du conte sous la tente »; • L'initiative des Croque-livres : réseau de boîtes de partage de livres destinés aux jeunes âgés de 0 à 12 ans du Québec. Adoptés et pris en charge par des organismes, des institutions, des entreprises ou encore des individus. Les Croque-livres sont des points de chute qui offrent aux enfants et à leur famille un libre accès à des livres partagés. Site web : http://croquelivres.ca/; • Participation des CPE et garderie à l'heure du conte dans les bibliothèques : Partenariat entre garderies, CPE publics ou privés. Ces derniers ont des ententes avec les bibliothèques pour y faire hebdomadairement l'heure du conte. Pour sa part, le Réseau BIBLIO de la Montérégie dépose dans chaque bibliothèque affiliée des ensembles clé en main pour faire l'heure du conte et ce, 3 fois dans l'année. Ces ensembles peuvent également être prêtés aux garderies qui ne peuvent se déplacer à la bibliothèque. Site Web http://www.mabibliotheque.ca/monteregie; • Projet médiation culturelle : Utiliser la culture pour atteindre d'autres objectifs tels que le développement des enfants. Voici quelques exemples : à Vaudreuil-Dorion, le projet deuil périnatal (œuvre d'art pour traverser ce deuil) et le projet Je suis, à Longueuil. Les petits bonheurs; atelier de musique classique aux 4-5 ans. Projet en cours entre CMCC et RCPEM pour accès et utilisation de la culture pour le développement des enfants http://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/; • Livre-moi une histoire : Introduire le livre dans les maisons, soit 79 valises thématiques de 15 volumes chaque. Quelques valises sont déposées dans les garderies et échangées régulièrement. Elles permettent aux enfants et aux parents de choisir un ou des livres destinés aux enfants de 0-5 ans pour en faire la lecture une fois à la maison http://www.radio-acton.com/1037/?p=14227 réf : Acton-Vale - Maison de la famille; <p>Territoire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Châteauguay : Ateliers de langage qui se transportent en CPE (réf. : Maison de la Famille de Léry et CPE les Lutins); • Haut-Richelieu : Offre de services dans les organismes locaux (ex. : service localisé à St-Jean, on se déplace à Lacolle); • Haut-St-Laurent : SERA (service d'évaluation/référence/accueil) avec la Table sécurité alimentaire : intervenants présents sur les lieux de distribution alimentaire, concertation locale; • MRC Les Jardins Napierville : Trousse de jeux; • Haut-Richelieu : Chemin d'api – Dyade parents-enfants dans les parcs; • CLSC d'Acton : Changement d'appellation de la clinique d'allaitement pour rendez-vous du nourrisson (accès plus large à la clientèle).
---	--

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

<p>Lieu inaccessible : Les familles n'ont pas de moyen de transport pour se rendre au lieu.</p>	<p>Fournir un moyen de transport (ex. : billets d'autobus ou de taxi, covoiturage subventionné).</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Sorel-Tracy : Taxi bus, Taxi communautaire (Projet de la table intersectorielle); • Longueuil : Cours de français offert aux parents dans une école secondaire. Autobus scolaire assure le transport des parents/enfants vers l'école secondaire et des ateliers de stimulation pour les jeunes enfants aussi sur place pour la fratrie; • Haut-Richelieu : Projet transport bénévole aux services et billets d'autobus (partenariat avec la municipalité + CAB [billet d'autobus] et Famille à Cœur.)
<p>Manque de coordination entre les services.</p>	<p>Établir des liens solides avec d'autres services pertinents pour les familles; Élaborer des ententes de partenariat claires.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Arrimage, passerelle SG-école; • Continuité, complémentarités des services; • Manque de communication; • Faiblesse au niveau intégration des services; • On ne connaît pas ou peu les réseaux communautaires anglophones; <p>Travail en silo, trop de programmes, c'est comme pas assez.</p>	<p>ENTRE PETITE-ENFANCE ET ÉCOLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Beauharnois-Salaberry-Valleyfield, Brossard, St-Hubert, LeMoynes : La passerelle : Outil pour suivi du parcours de l'enfant en besoins particuliers; • Longueuil-Vallée du Richelieu (CS Patriotes), Haut-St-Laurent - Réseau 0-5 ans : Outil Mon Parcours : Questionnaire rempli par l'éducatrice et validé par le parent – Outil d'échange d'information; • CS St-Jean – Table de concertation et CPE : La passerelle – collaboration milieu scolaire-PE – passage éducatrice passage à l'école. Va dans les CPE-détection de difficultés; • Pierre-De Saurel : Sur le pont de la réussite : intervention auprès des 4 ans entre les parents et l'école (CS St-Jean, Table de concertation et CPE); • CAL Brome-Missisquoi. (Lasalle, Montréal) : Le passage à l'école : Outils de suivi et accompagnement de l'enfant durant l'année scolaire. Dépliant et document offerts pour tous les enfants en plusieurs langues élaboré par l'organisme CASIOPE; • CSMV : Comité Passerelle (0-5 ans-milieu scolaire) : CS a ajouté une question sur les services préscolaires dans le formulaire d'inscription à la maternelle. Redistribution aux directeurs d'écoles et l'enseignant a la possibilité de contacter le CPE ou organismes communautaires cités par le parents au besoin. Transmission confidentielle par le parent via le formulaire d'inscription; • CSMV-CS Patriotes : Projet Ribambelle : Présence psychoéducatrices de la CS dans le milieu de garde /documenter les besoins des enfants http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/Rech-MSSS-MELS_2010-11_Ribambelle.pdf; • CS St-Jean Table de concertation et CPE Pont de la réussite : Prévention-intervention auprès des 4 ans, pratiques parentales entre école et la famille; • Vaudreuil-Soulanges : Étincelle : psychoéducatrice et orthopédagogue – passage scolaire. Accompagnement personnalisé pour les enfants avec des besoins particuliers. <p>CONCERTATION-RÉSEAUTAGE - CRÉER DES PONTS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pierre-DeSaurel : Concertation à Pierre-De Saurel (lien de confiance entre les partenaires et mise à contribution des ressources, coconstruction); • Valleyfield : Dîner causerie à l'école pour les organismes du milieu (réseautage) École St-Agnès; • CISSS-Ouest : Agente de liaison – facilitateur milieu de garde et RLS Suroît et Valleyfield; • Saint-Jean sur-Richelieu : Projet SEM : Sensibilisation enfant en mouvement; • RLS Vaudreuil-Soulanges : Avoir un chargé de projet responsable de faire le lien entre les services et la communauté anglophone; • Permettre aux intervenants de visiter les milieux.

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

Critères d'éligibilité trop rigides.	Permettre un degré de flexibilité sur les manières d'obtenir le service ou de prendre part au programme.
<ul style="list-style-type: none"> Complexité des démarches d'accès aux services, rigidité-bureaucratie : manque de souplesse dans nos programmes et institutions (exigences), programme non disponible pour les diplômés (ex. : SIPPE); Impératifs de performance qui ne permet pas de prendre le temps de s'approprier; Critère d'admission des subventions (citoyen canadien). 	RÉGIONAL <ul style="list-style-type: none"> Je tisse des liens gagnants (JTLG) (concertation et implication concrète et adaptée). Vocabulaire adapté, vision axée sur la famille, plus loin que le cadre établi (souplesse), gestionnaire investi, aller vers le parent, continuité avec les intervenants et les suivis.
Coût trop élevé : Des contraintes financières empêchent les familles de participer à l'activité.	Réduire les coûts ou offrir le service à un coût proportionnel au revenu.
<ul style="list-style-type: none"> Coût élevé au privé (manque de ressources au public); Coût traduction (immigration); Coût des activités : carte citoyen vs non citoyen en milieu rural. 	
Horaire : le moment où le service est offert peut interférer avec l'horaire de travail, les siestes des enfants, etc. Les heures de services peuvent également être limitées.	Offrir le service en soirée, différents soirs de semaine ou la fin de semaine; Offrir le service à domicile, sur les lieux de travail des parents ou dans les lieux déjà fréquentés par les familles.
	<ul style="list-style-type: none"> CLSC D'Acton : Clinique de vaccination offerte soirs et fin de semaine.
Restructuration*	Lutte politique* .
<ul style="list-style-type: none"> Trop de coupures dans les services publics; Roulement de personnel, réorganisation, manque de continuité, les dossiers tombent entre deux chaises, manque de stabilité; La pérennité des projets avec AE; Impuissance lié à l'organisation des services; Épuisement; Réadaptation aux nouvelles structures; Dépassement : charge de travail. 	
Qualité des logements* .	

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

BARRIÈRES D'ACCÈS	STRATÉGIES ET PROJETS INSPIRANTS
Aspects liés à la famille	
Manque d'estime de soi et avoir peur d'être jugé.	Normaliser le recours aux interventions; utiliser des parents comme formateurs, détailler le contenu pour réduire les craintes ou proposer des services individuels pour ceux qui craignent d'être jugés par d'autres.
<ul style="list-style-type: none"> • Honte, non reconnaissance, insécurité, peur de ne pas être compris; • Méfiance, peur du réseau (immigration : réseau=autorité=crainte); • Isolement, pas de réseaux sociaux. Appartenance social; • Monoparentalité; • Difficulté dans les relations interpersonnelles; • Problèmes de santé mentale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Vaudreuil-Soulanges (CALVS) : Tandem; • HSL - Réseau 0-5 ans : Soirée spaghetti communautaire avec kiosques d'organismes quatre fois par année dans les écoles primaires; • CLSC Seigneuries : Dépannage alimentaire dans les milieux riches adapté à la réalité de la population : camion non lettré au domicile (contourne la barrière d'être jugé); • Valleyfield : Souper communautaire en milieu scolaire pour les familles aux 3 mois et kiosques des organismes École St-Agnès; • Sorel-Tracy : local aux familles Voir grand pour nos petits.
Manque d'information sur les services offerts : les familles peuvent manquer d'information sur les interventions offertes dans leur localité.	Informar les parents sur les programmes disponibles à des moments clés, c'est-à-dire lorsqu'ils sont susceptibles d'en avoir besoin (ex. : lors de la naissance, lors des cliniques d'allaitement, de l'entrée à la garderie, au moment de la vaccination); Regrouper l'ensemble des renseignements utiles à un même endroit (ex. : site Internet, bottin de ressources ou babillard); Proposer des informations détaillées sur les services offerts (ex. : la méthode, les outils, le déroulement).
<ul style="list-style-type: none"> • Méconnaissances des ressources et services disponibles; • Système immense de services, les parents ont besoin d'accompagnement, d'orientation dans les lieux; • La promotion des services n'est pas faite en anglais ou pas dans les réseaux naturels parallèles de la communauté anglophone. 	<ul style="list-style-type: none"> • Valleyfield : Rentrée des parents : kiosque sur les services dans la communauté (fait suite à la rentrée scolaire des enfants). Connaissance des ressources-réseautage École St-Agnès; • CS St-Hyacinthe : les écoles diffusent l'information sur les inscriptions aux CPE/service de garde; • Maison famille Maskoutains : agents de liaison pour accompagnement des familles (santé, école, org. comm.); • Vallée des Patriotes : souper communautaire, ressources famille; • CLSC des Seigneuries : distribution de dépliants et lien avec intervenante du milieu.
Manque de temps ou stress élevé : le temps pour accéder aux ressources peut être limité ou le stress trop important étant donné les différents rôles occupés par les parents.	Offrir le service à domicile, sur les lieux de travail des parents ou dans les lieux déjà fréquentés par les familles; Revoir les horaires pour permettre de participer aux activités.
<ul style="list-style-type: none"> • Exigences de la société, non disponibilité psychologique (pauvreté, survie); • Trop d'énergie ou d'étapes pour une activité (qui s'occupe des enfants, halte-garderie), (temps de transport vs temps de famille); • Emploi : influence le rythme des familles (agriculteurs-conciliation travail-famille). 	

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

<p>Langue. Les parents ne parlent pas la langue dans laquelle le service est offert.</p>	<p>S'assurer que le contenu peut être traduit oralement ou par écrit dans la langue comprise par les familles; Prévoir des interprètes; Jumeler les parents avec d'autres parents qui parlent la langue.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Pas de ressources pour la traduction, traduction pas faite ou pas toujours bien faite, limite la participation et la compréhension; • Outil de communication (pictogrammes plus simplifiés); • Francisation. 	<p>POUR IMMIGRATION :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Longueuil : l'heure du conte en langues étrangères est offerte dans deux bibliothèques à la programmation d'automne : Bibliothèque Raymond-Lévesque (heure du conte en espagnol, en roumain et en arabe) et à la Bibliothèque Georges-Dor (heure du conte en créole haïtien et en dari). <p>Territoire non spécifié :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Banque d'interprètes par des parents, listes des langues parlées par les employés; • Clinique des réfugiés; • Entraide famille école (explication du système scolaire); • Coin jeux lors des inscriptions; • En attendant septembre (napperon avec des pictogrammes); • Collaboration org. comm./CS pour local, prof français, référence/recrutement. Former classe de français pendant l'horaire scolaire. Documents scolaires utilisés comme travaux pratiques.
<p>Attentes et intérêts. Les parents peuvent ne pas être d'accord avec le service offert ou ce qui est proposé parce qu'ils n'ont pas été consultés ou que leur intérêt décline avec le temps.</p>	<p>Consulter les parents sur leurs besoins en sollicitant leur présence au sein des comités locaux ou en organisant des rencontres régulières; Faire des rappels ou des suivis téléphoniques pour accroître leur présence à la prochaine activité; Offrir du temps un à un avant, pendant et après le service pour maintenir l'engagement des parents envers le service/programme.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Sentiment d'impuissance; • Manque de collaboration intervenants-familles; • Mieux comprendre les parents et connaître leurs besoins; 	<ul style="list-style-type: none"> • St-Hubert : changement de pratique : accompagner-faire avec, créer liens de confiance; • HSL : Pour la communauté anglophone : faire un <i>gathering</i> de la communauté anglophone pour identifier les besoins et les solutions; • S'assurer d'avoir un ou des représentants de la communauté anglophone, identifier avec la communauté anglophone les besoins et les solutions, profiter des réseaux-structure anglophones en place; • Haut-Richelieu : Voix des parents; • Pierre De-Saurel : Locaux famille.
<p>Manque de connaissance. Les parents peuvent ne pas savoir l'importance de certaines activités sur le développement de l'enfant (ex. : la lecture).</p>	<p>Informé les parents sur l'importance des activités offertes sur le développement de l'enfant en ayant recours à différents moyens (ex. : donner une brochure, regrouper les renseignements utiles sur un site Internet ou un babillard).</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitudes parentales - pas conscient de l'importance de son rôle. 	<ul style="list-style-type: none"> • Régional : Bouger c'est naturel, aménager les espaces intérieurs et extérieurs, groupe avec les parents (RCPEM).
<p>Faible niveau de littératie des parents.</p>	<p>Fournir aux parents des documents écrits dans un langage vulgarisé et adapté, utiliser des images ou des schémas pour illustrer.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Incompréhension des enseignants (demandes multiples). 	

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

Incompréhension de la société d'accueil* (spécifique immigration).	
<ul style="list-style-type: none"> • S'adapter aux façons d'ici, incompréhension du système; • Plus portés à se débrouiller entre eux, ne demande pas; • Emploi : difficulté à reconnaître les acquis (diplôme). 	<ul style="list-style-type: none"> • Longueuil : La trousse d'accueil des nouveaux arrivants est conçue pour faciliter l'insertion des familles immigrantes dans les bibliothèques de Longueuil en mettant à leur disposition des informations sur les ressources locales qui peuvent les assister sur des sujets en lien avec l'éducation, l'apprentissage du français, l'emploi et les loisirs. Le contenu est mis à jours annuellement. La trousse est disponible dans toutes les bibliothèques du réseau (sauf Hubert Perron). Elle est distribuée lors de l'abonnement des personnes immigrantes à la bibliothèque. Pour des fins de promotion, la trousse a été présentée dans les rencontres des Tables Vie de Quartier et un modèle a été remis à des organismes de Longueuil; • Ville de Vaudreuil-Dorion : Je suis; • Montréal : Femme-Relais (St-Michel, Centre-Sud à Montréal) http://www.arrondissement.com/montreal/123gosaintmichelfemmesrelais; • http://www.relais-femmes.qc.ca/files/Femmes_relais.pdf.

BARRIÈRES D'ACCÈS	STRATÉGIES ET PROJETS INSPIRANTS
Aspects interpersonnels intervenants	
Manque de reconnaissance des enjeux culturels.	Offrir des formations aux intervenants pour qu'ils se montrent sensibles à la réalité des parents et adoptent une attitude de non-jugement et de nombreuses habiletés interpersonnelles.
<ul style="list-style-type: none"> • Vulgarisation, adaptation services; • Utilisation des modèles d'intervention standards (non-adaptation aux difficultés culturelles); • Culture, valeurs, religion, parcours immigration vs anglophones; • Compréhension des codes culturels et des comportements; • Stigmatisation; • Manque de formation. 	Régional : <ul style="list-style-type: none"> • Formation; Territoire : <ul style="list-style-type: none"> • Vaudreuil-Soulanges (CALVS) : Tandem; • St-Hubert : Changement de pratique pour les intervenants : approche appréciative personnalisée (parent comme principal guide, faire avec le parent, accompagner); • Richelieu : Création de lien - cadre de la maison de la famille.
Attitude de jugement ou insensibilité de ceux qui offrent le programme. La qualité de la relation entre le parent et ceux qui offrent le programme est importante pour réussir à impliquer les familles. Offrir des interventions et des milieux non stigmatisant l'est aussi.	
<ul style="list-style-type: none"> • Préjugé vs institution/organisme/intervenants/=peur d'être jugé; 	

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.

Regard des intervenants et gestionnaires sur les barrières au développement des tout-petits et stratégies pour les réduire

<ul style="list-style-type: none"> Manque de tolérance des intervenants face à la culture, religion, styles d'éducatons (anglophone). 	
<p>Distance sociale. Le manque de confiance, la gêne ou d'autres sentiments peuvent émerger chez les parents qui fréquentent l'activité si ceux-ci sont trop distincts des professionnels qui offrent le service.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> Méconnaissance de la réalité des parents; Complexité des problématiques des familles; Adapter le niveau de langage. 	
<p>Incapacité de reconnaître les forces des familles et de les engager comme des partenaires.</p>	<p>Élaborer un processus de prise de décision partagée.</p>
<ul style="list-style-type: none"> Non reconnaissance, perception des familles inégales. 	

Avril 2016

* Barrières et stratégies énoncées par les intervenants et gestionnaires non recensées dans le tableau 4 du cadre d'analyse de l'INSPQ 2014.